de expérience, M. Goulet donna des conseils fort pratiques et toucha plusieurs points délicats. Il insista particulièrement sur la nécessité de donner en général plus de temps et d'attention au français et d'apprendre aux élèves à le bien écrire — grammaticalement et littérairement. Il revendiqua le droit que nous avons à l'enseignement du français dans nos écoles bilingues et affirma que nos élèves, tout en apprenant deux langues, rivalisent avantageusement avec ceux des écoles où l'anglais seul est enseigné. Et, sous ce rapport, il ne craindrait en rien l'enquête d'une commission impartiale. Il rappela aux instituteurs et institutrices que la grammaire et le dictionnaire ne sont pas les livres des élèves seulement, mais que les maîtres et maîtresses doivent toujours les avoir sous la main et savoir les consulter principalement lorsqu'ils écrivent des lettres. Rien ne produit plus mauvaise impression qu'une faute d'orthographe ou de syntaxe dans une lettre.

Pour la première fois cette année, par une heureuse innovation, les Religieuses enseignantes ont pris une part active aux séances et ont fait profiter les membres de l'Association de leur longue expérience dans l'enseignement. La Rde Sœur Clémentine, supérieure du Pensionnat de Saint-Boniface, donna une remarquable conférence sur le *dessin* et la manière de l'enseigner avec intérêt et profit pour les élèves. Des connaisseurs en la matière ont exprimé le vœu que cette conférence soit imprimée. Le Rd Frère Eugène, appelé à discuter le sujet, le fit d'une manière fort pratique et loua fort les méthodes préconisées dans la conférence.

M. E. Lartigau, de Deleau, donna ensuite un superbe travail sur la *lecture*, dans lequel, sous une forme littéraire soignée, il montra l'influence de la lecture au point de vue éducatif, illustrant le tout de traits touchants. Il parla aussi de la diction et signala certains défauts ou manières de parler défectueuses sur lesquels il faut de bonne heure attirer l'attention des élèves et leur indiquer les moyens de les corriger dès le jeune âge. — M. G. Lorimy, de l'Académie Provencher, aborda ensuite le même sujet sous son aspect élémentaire et exposa sommairement les procédés de la méthode phonétique dans l'enseignement de l'alphabet et de la lecture courante aux petits enfants. Il montra les résultats obtenus par cette méthode en faisant lire, épeler et orthographier de jeunes élèves formés d'après elle. MM. les inspecteurs Goulet et Potvin se déclarèrent hautement en faveur de la substitution de cette méthode à l'ancienne, mais comme beaucoup de difficultés se présentent à son adoption, difficultés provenant de parents et d'instituteurs et institutrices non encore convaincus de sa supériorité, l'Association décida, avant de prendre une attitude commune sur la question, de l'étudier d'une manière toute spéciale pendant cette année et invita tous ses membres à faire connaître leurs vues personnelles par écrit sur le sujet d'ici au prochain Congrès.